

DoD 3

-Nouvelle de One♂-

~ Miroir, Miroir ~

*Je dois être ici.
Je dois être là-bas.
Je dois rester ici.
Je dois partir.
J'ai fait tout ça pour toi, ma sœur.*

JE DOIS ETRE ICI.

Se trouvant dans une tour, ma chambre est une pièce de 4 mètres de large composée de murs de pierre et d'une porte en fer. Il y a une seule fenêtre en hauteur, un petit lit et une chaise. Voici mon monde : l'intérieur d'une tour où même la couleur du ciel se dérobe à ma vue.

Toi seule connaissais ce lieu, ma sœur. Personne ne venait ici mais je pouvais au moins discuter avec toi et ton dragon, Gabriella. À part ses habituelles méchancetés, tu étais son seul sujet de conversation. Elle se montrait froide avec moi. Je ne le haïssais pas pour autant car tu l'aimais.

Parfois, nous allions au combat sur le dos de Gabriella. C'était à l'époque où le monde était en péril et que tu avais nombre d'ennemis à vaincre. En espérant être utile, je t'avais épaulée du mieux que je le pouvais.

Je devais devenir suffisamment fort afin de tuer Zero. Si tu perdais face à elle, je devais la tuer à ta place.

“Ne t'inquiète pas, mon frère. Je sais que tu peux y arriver.” Je savais que tu tentais de me rassurer. Pourtant, tu évitais de parler d'une chose importante : pourquoi devais-je attendre que tu sois morte pour tuer Zero ? Je haïssais la perspective que tu puisses mourir. Sans toi, qui viendrait me voir ? Sans toi, avec qui je parlerais ? Sans toi...

C'était pour cette raison que j'avais une attitude réservée— non pas que je détestais combattre, mais j'étais terrifié à l'idée d'utiliser cette arme faite d'une griffe de dragon. Je priais que ce jour n'arrive jamais. Je voulais rester dans ma petite chambre, là tu venais me voir et m'embrasser tendrement. C'était ce pourquoi je priais mais...

JE DOIS ETRE LA-BAS.

Ce jour était inéluctable après tout. Quand tu étais venue me chercher, ton expression était terriblement sombre. J'avais tout de suite compris pourquoi : Zero et toi alliez vous entretuer.

“Ne t’inquiète pas. J’y arriverai grâce à tes enseignements.” Tu avais une telle expression de surprise sur ton visage ! Elle semblait signifier : *“Je n’ai même pas dit un mot, comment as-tu deviné ?”*

Je l’avais senti, c’était mon intuition. Je ne suis pas aussi intelligent que toi alors j’ai beaucoup de mal avec les choses complexes. Malgré cela, j’arrivais toujours à savoir ce que tu ressentais : quand tu étais heureuse, triste, fâchée, seule ou épanouie. Dès que j’étais à tes côtés, je le savais. Nous étions jumeaux après tout.

Je connaissais la vérité. Je ne te verrais jamais plus car tu avais prévu de mourir peu importe l’issue. Comme je le savais, j’avais tenté de t’arrêter une seule fois : je t’avais supplié en larmes que tu n’y ailles pas.

“Ça va aller. Je ne vais pas perdre.” Je pouvais voir que mon attitude t’avait affectée. Ce n’était pas mon intention. Il fallait juste que tu saches que j’étais conscient de cette vérité. *Je sais. Je sais très bien. Tu l’ignores mais je sais tant que de choses sur toi.*

Finalement, Zero t’a vaincue et je l’ai tuée comme prévu. Ainsi, la dernière Invoqueuse avait été éliminée de la surface du monde.

Mais voilà, tu ne m’avais jamais expliqué ce qui devait suivre : ce que je suis supposé faire et où je dois aller. L’idée de te perdre et de tuer Zero m’obnubilait tellement que je n’y avais pas réfléchi jusqu’à présent. J’aurais dû te le demander mais c’est trop tard. Tu es morte et j’ignore la réponse.

Alors que je me tenais là, perdu, des fragments de vitraux virevoltaient devant moi. Ils avaient été brisés mais tout ce que je voyais était leur beauté.

C’est ça ! Il faut que je fonde un culte pour toi, ma sœur— un nouveau culte prônant ton nom. Cela me semble être une excellente idée. Je le ferai pour toi. Pour toi. Avec cette idée en tête, je quittais la cathédrale pour découvrir le monde.

Sauf que le monde était trop vaste pour moi et sans toi, je me sentais seul. J’étais terrifié alors j’ai fui. Je suis revenu dans ma confortable chambre, où je suis en sécurité, sans le moindre but à accomplir.

JE DOIS RESTER ICI.

Personne ne sait que cette pièce existe. J’étais ton seul atout et pour cette raison, mon existence était secrète. Tu n’avais probablement jamais parlé de moi à tes sœurs. Tu t’étais arrangée pour que la porte de ma chambre soit invisible de l’extérieur. Tu y avais jeté un sort afin que personne ne l’ouvre par accident ou ne la découvre. Il n’y a donc aucun moyen de remarquer sa présence.

Cette chambre n’a pas de serrure car tu n’as jamais eu l’intention de m’emprisonner. Je ne ressentais pas le besoin de sortir— à part quand tu venais me chercher.

Comme tu ne vas plus venir me rendre visite, j’ai bloqué la porte. Je l’ai fracturée de l’intérieur afin de ne jamais plus sortir.

À l’extérieur, je n’ai aucun but. Rien du tout. Je pouvais peut-être t’assister mais à part tuer Zero, je suis incapable de faire quoique ce soit. À l’époque, je

passais mes journées à attendre ta venue, à lire des livres pour combler mon ennui et à m'entraîner à l'épée. Croyais-tu que quelqu'un comme moi pouvait survivre seul dans ce monde ? Tu y croyais vraiment ?

Cette chambre est l'endroit idéal pour une personne comme moi...

Tu ne viendras plus me voir peu importe le temps que j'attendrais. Je ne te reverrais jamais plus. Je déteste ça. Tu me manques. *Tu ne manques, tu me manques, tu me manques...*

Oh mais bien entendu— même si tu ne viens plus me voir, je peux au moins te contempler. Je suis une partie de toi. J'ai la même physionomie, le même visage. Tout ce que j'ai à faire est de mettre tes vêtements et de regarder le miroir. *Regarde, je suis ton portrait craché. C'est comme si tu étais là devant moi.*

J'aimerais que ce soit toi...

“J'aimerais aussi que ce soit moi...”

La ressemblance est frappante. Tu es... juste là. Je peux te toucher mais mes doigts rencontrent la froideur du miroir... Voici la limite qui nous sépare. Pourquoi je ne peux pas la franchir ? Pourquoi suis-je de ce côté ?

Pourquoi suis-je tout seul ? Pourquoi m'as-tu abandonné ?

Non, ce n'est pas ça. Tu n'as jamais eu l'intention de me laisser. Tu voulais que je te rejoigne.

Une fois Zero morte, il fallait que tu meures aussi. Les Invoqueuses sont des fleurs qui avaient pour but de détruire le monde. Ces fleurs devaient être éradiquées mais elles auraient probablement cherché à survivre, comme cela avait été le cas pour Zero. Tu étais déterminée à ne pas reproduire son erreur, c'est pourquoi il te fallait une garantie.

Cette garantie, c'était moi. Dans cette pièce, tu m'avais entraîné à tuer Zero. Tu avais dessiné la silhouette d'une personne sur le mur avec une marque au niveau du cœur et je devais m'entraîner à la cibler avec mon épée. Je ne devais pas échouer : il fallait que je transperce le cœur de Zero. Tu avais même fait un trou dans le mur afin que je puisse véritablement faire entrer ma lame. Je le faisais d'un geste vif encore et encore— tel que tu me l'avais appris.

Je ne m'entraînais pas seulement pour tuer Zero, n'est-ce pas ? C'était également pour te tuer. Si tu avais survécu et que la Fleur empêchait ton suicide, tu étais prête à être cette personne sur le mur. Malgré cela, quand tu me disais d'attaquer, je le faisais. C'était de l'entraînement et pourtant c'est comme si je t'avais tuée à chaque fois.

Si je t'avais effectivement tuée, je n'aurais pas été capable de continuer à vivre. Avec mon arme, je me serais suicidé. Le pouvoir de la Fleur n'est pas aussi puissant sur moi donc j'aurais pu le faire. Avec ma mort, il n'existerait plus personne sous l'influence d'une Fleur.

Je sais que tu n'as jamais eu l'intention de me laisser. Tu croyais que j'allais te suivre dans la mort. Tu étais restée muette car tu estimais n'avoir tout simplement rien à dire.

Je t'ai trahie. C'est uniquement ma faute.

Après avoir tué Zero, je devais te rejoindre. J'avais l'arme en main et je pouvais le faire tout de suite ! Tout comme les Invoqueuses, les armes ordinaires ne peuvent pas me tuer. Je l'ai découvert en essayant avec une épée standard. J'ai laissé celle qui m'avait permis de tuer Zero dans la cathédrale. Quel idiot ! La porte est scellée par ma faute. Je ne peux plus la récupérer et je n'ai rien d'autre pour mettre fin à mes jours. Impuissant, je dois rester dans ma confortable chambre, où je suis en sécurité, sans le moindre but à accomplir.

C'est ma faute. Tout est de ma faute. Tu dois me réprimander car j'ai mal agi. Sors de ce miroir et traite-moi d'idiot. Pourquoi ne dis-tu rien ? Tu es devant moi, qu'est-ce qui t'arrête ?

Dans ce miroir tu ne me sermonnes pas, tu me regardes avec les larmes aux yeux.

Je reconnais cette expression, tu l'as à chaque fois que nous couchons ensemble. J'ai toujours trouvé cela étrange. Pourquoi es-tu comme ça ? Ça me procure du plaisir, pas toi ? Pourquoi ? Nous le faisons ensemble alors pourquoi tu es toujours sur le point de pleurer ?

“Parce que cela ne se fait pas entre frères et sœurs, ce n'est pas bien. Je sais que c'est mal mais je ne peux pas m'en empêcher.” Tu sembles triste en disant ces mots.

Cela n'a pas le moindre sens pour moi. Les frères et sœurs ne doivent pas faire ça mais c'est possible avec d'autres personnes ? Ça me semble bien plus abject.

Ton visage est marqué par le chagrin mais ton expression s'adoucit. *“Tu as raison. Ne change jamais.”*

Tu fais exactement la même tête.

“Vraiment ?”

Oui, vraiment. Tu fronces légèrement des sourcils. Tu le fais sans t'en rendre compte ?

“Non.”

Hé bien, tu l'ignores car je ne voulais pas te le dire.

“Pourquoi cela ?” Oui, c'est la tête qu'elle a quand elle est perplexe ou qu'elle s'interroge. J'espère être le seul à la voir ainsi.

Je te connais par cœur ma chère sœur. Tu ne peux pas savoir à quoi ressemble ton visage quand tu souris, mais moi si. Je vois tout : chaque expression, chaque tic que tu ignores avoir. Et pas seulement ton visage— je connais parfaitement ton corps. Je sais ce que je dois faire et où, comment tu réagis, la voix que tu as et la façon dont tu halètes...

“Arrête...” C'est ce que tes yeux semblent dire. Embarrassée, tu tournes la tête en boudant de la même manière que moi quand je demande quelque chose. Tu

es très attirante en le faisant. *Hé hé hé. Personne d'autre que moi n'a vu cette part de toi. Oui, continue de faire cette tête...*

Finalement, je peux te voir comme bon me semble. Nous sommes jumeaux, c'est plutôt simple.

“Je ne te laisserais jamais.” Oui. C'est ce que tu m'as promis. J'ai oublié de quand date cette promesse mais c'était suite à un cauchemar. Au réveil, je pleurais. Tu avais prévu de partir quelque part alors que je dormais et tu avais fini de te préparer. À la place, tu étais restée avec moi toute la nuit. Tu avais tenu ma main jusqu'à l'aube. *“Je serais toujours à tes côtés.”*

Tu le penses vraiment ? Tu ne me laisseras jamais ? Nous pouvons rester ensemble ?

“Oui. Pour toujours.” Évidemment que c'est possible. Aucune arme ici ne peut me tuer. Je ne peux pas mourir donc toi non plus.

Ce n'est pas une erreur : en vivant, je te maintiens en vie. Il n'existe rien de pire pour moi que l'idée de te perdre. Peu importe qui peut mourir— une personne voir le monde entier— tant que tu restes là avec moi, tout va bien.

Ce n'est pas bien, n'est-ce-pas ?

“Non. C'est bon.”

Ma sœur, écoute. J'ai décidé de fonder un nouveau culte en ton nom. Ce serait pour toi et... oui, pour Gabriella aussi. Je sais que tu l'aimes beaucoup.

“N'oublie pas Gabriel. J'ai toujours aimé Gabriella, même après qu'elle soit devenue Gabriel.”

Très bien. Je vais fonder un culte qui honore l'ange Gabriel et toi.

“Dis-moi tout.”

Très bien. La confusion règne à Cathedral City à cause de Zero. Nous devons arranger ça, nous pouvons recommencer du début. Dans un premier temps, nous allons fonder un nouveau culte et rassembler beaucoup de croyants... Regarde, j'ai même convenu d'un symbole qui nous représente. Qu'est-ce que tu en penses ?

“Cela peut fonctionner.”

Tu vois ? Ta joue presse la mienne et ainsi, nous ne formons plus qu'un. C'est comme si un miroir était placé entre nous deux.

“Sous cet angle, on dirait un troisième œil.”

C'est vrai ! Ce que je voudrais vraiment, vraiment, vraiment, c'est que nous puissions être encore plus proches. J'aimerais que ce qui nous sépare puisse disparaître afin que nous nous unissions et que jamais plus ne nous soyons séparés. Comme ça, nous pourrions arrêter d'être deux personnes pour redevenir un seul être.

Mais...

JE DOIS PARTIR.

Quelqu'un a trouvé la chambre. En fracturant la porte, j'avais brisé le sort qui l'occultait. Une porte qui refuse de s'ouvrir éveille la curiosité. Elle devait être détruite entièrement pour pouvoir entrer ici. Des trous ont été percés dans les murs afin de jeter un œil dans ma pièce.

“Lady One ! Vous étiez ici tout ce temps ?” J'ignore qui sont les gens de l'autre côté. Ils doivent être des religieux pour avoir accès à cette tour.

“Vous êtes saine et sauve...” Tout le monde pleurait bruyamment alors—

Nous avons répondu : *“Je suis vraiment désolée de vous avoir inquiétée mais je vais bien maintenant. Mes blessures ont guéri.”*

Toi et moi, nous serons ensemble pour toujours. Nous ne faisons qu'un. **Nous** ajoutons : *“Il est temps.”* Alors ensemble, nous entamons notre marche sur le monde en laissant derrière nous ce lieu.

“J'ai l'intention de fonder un nouveau culte.”

“Quel genre de culte, my lady ?”

Toi et moi, nous, présiderons le *“culte des archanges”*. *C'est un magnifique nom, n'est-ce pas ?* Le genre de nom qui va attirer nombre de croyants. Notre culte sera à la gloire des Invoqueuses et de leurs anges.

J'AI FAIT TOUT ÇA POUR TOI, MA SŒUR.

Sources : Drakengard 3 Prelude (Drakengard 3 Edition Collector)
Grimoire CendrE

Traduction : Bdouine | Vérification : Bdouine